

collectif

MOUVEMENT SYNDICAL ET DYNAMIQUE SOCIALE

ENQUETE AU CŒUR

Agir ensemble contre le chômage



GRAND ENTRETIEN
**JEUNES ET
SYNDIQUÉS :
POURQUOI?
POURQUOI PAS ?**

SANS FRONTIERES
**SLOVENIE
PALESTINE**

N° 20 • 30 F • AUTOMNE
novembre 1993 • TRIMESTRIEL

Le numéro : 30 francs
 Edité par l'association "Collectif"
 Trimestriel
 Directeur de publication : Léon Dion

ABONNEMENTS

Tarif normal : 120 francs
 Tarif de soutien : 200 francs
 Tarif réduit : 80 francs (bas revenus, smicards, chômeurs, étudiants)
 Tarif de diffusion : 220 francs (envoi de deux exemplaires)
 Chèques à l'ordre de Collectif, adresser à Collectif BP 74, 75960 Paris Cedex 20
 Imprimeur : Rotographie 2, rue Richard Lenoir. 93100 Montreuil
 Dépôt légal : 4^e trim. 1993
 Commission paritaire n° 69252.
 Diffusé par Dif' Pop
 Tél : (1) 45.32.06.23.

COMITE DE REDACTION ET CORRESPONDANTS

Patrick Akhimoff
 Michel Angot
 Jean-Pierre Anselme
 Danielle Banneix
 Louis-Marie Barnier
 Laurent Batsch
 Henri Benoîts
 Jean Boquet
 Dominique Boury
 Henri Célié
 Isabelle Chauvenet
 Philippe Cornelis
 Marie Costas
 Jeanne Couderc
 Pierre Cours-Salies
 Claude Debons
 Michel Demars
 Léon Dion
 Marcel Donati
 Alain Filou
 Didier Gelot
 Jean-Claude Genet
 Dominique Guilbert
 Jean-Luc Heller
 Charles Huard
 Annette Jobert
 Dominique Jussienne
 Jean-Pierre Lemaire
 Robert Linhart
 Daniel Lisembard
 Jean-Michel Longchal
 Jean-Pierre Martin
 Bruno Négroni
 Pierre-Yves Rébérioux
 Daniel Richter
 Danielle Riva
 Chantal Rogerat
 Serge Roux
 René Seibel
 Serge Seninsky
 Jean-Philippe Sennac
 Jacky Toublet
 Marie-Françoise Vabre
 Yorgos Vlandas
 Serge Volkoff
 Philippe Zarifian

S o m m a i r e

PARLONS- EN

- 1** Quand le vingt est tiré... *Serge Volkoff*
- 14** Où est l'erreur ? *Pierre Volovitch*
- 15** « A.C. », la conférence de presse. *René Seibel*
- 23** Quelques accords, et après ? *Pierre Cours-Salies*
- 34** La L.D.H. dans l'action contre le chômage. *Madeleine Rébérioux*

ENQUETE AU CŒUR

- 2** Une solidarité consciente. *Claire Villiers*
- 4** Le coût du chômage. *Michel Husson*
- 6** Des syndicalistes solidaires des chômeurs. *René Seibel*
- 8** La réduction du temps de travail : élément d'un nouveau plein emploi. *Propos de Jean Magniadas recueillis par Pierre Cours-Salies*
- 11** Pour l'organisation des chômeurs. *Propos de Maurice Tourmetz recueillis par Michel Husson*
- 13** 35 heures, vers les 30 heures en 4 jours. *Propos de Jean-Luc Mourgue recueillis par Pierre Cours-Salies*

GRAND ENTRETIEN

- 16** Jeunes et syndiqués : Pourquoi ? Pourquoi pas ?
- 19** Petit GAPS, gros effets. *propos de syndicalistes de la fédération Hacuitex -CFDT recueillis par Pierre-Yves Rébérioux*

AIR DU TEMPS

- 21** Nous voulons le monde ! *Louis-Marie Barnier*
- 22** Histoire d'un début d'automne : les colosses ont des pieds d'argile. *Patrick Akhimoff*

SANS FRONTIERES

- 24** La force extraparlamentaire la plus puissante. *Propos du président de l'Union des syndicats libres de Slovaquie, recueillis par Jacqueline Guillotin et Jean-Claude Manet*
- 26** Palestine : les syndicats en crise. *Traduction de Democratic Palestine par Georges Ubbiali*

ECOLOGIE DU TRAVAIL

- 30** Quand les tendons font mal. *Jean-Pierre Lafay*

31 LU ET À LIRE

32 COURRIER DES LECTEURS

COLLECTIF vit grâce à ses lecteurs. L'acheter c'est bien, S'ABONNER C'EST MIEUX...

Et c'est surtout indispensable pour l'équilibre de la revue.

N'attendez pas, tout de suite à votre chéquier.

(Voir bulletin d'abonnement page 33)

Quand le vingt est tiré...

Le vingtième *Collectif*, dis-donc, ça s'arrose ; et ça mérite un édit. Pour dire quoi ? Pour marquer le coup, quand même, et puis pour annoncer le lancement de la campagne «agir ensemble contre le chômage», rappeler la place de la revue dans cette campagne, enfin tu vois le genre ?

Je vois le genre, oui ; j'en vois même plusieurs.

Le genre info synthétique : près de 7 ans après son lancement, la revue *Collectif* élargit le champ de ses initiatives ; tout en maintenant un cadre de débat pluraliste dans le mouvement syndical et social, elle devient l'un des principaux supports d'une mobilisation contre le chômage, animée par plusieurs syndicats, associations, organisations de chômeurs. Un texte d'appel, mettant l'accent sur la nécessité de répartir différemment le temps de travail et les richesses, a commencé à circuler. Un argumentaire, nourri d'informations et de débats, sera bientôt diffusé. Des points de rencontre s'implantent dans plusieurs villes, et la perspective d'une marche nationale se précise.

Le genre chroniqueur : c'était en juin 1992, *Collectif* tenait sa réunion annuelle de lecteurs, sans grand fracas, plutôt une rencontre de militants. Dans une petite salle de commission, quelques participants se rassemblaient sur le thème de la lutte contre les exclusions. En ressortaient plusieurs propositions pour des actions, locales et nationales, associant salariés et chômeurs. Les mois suivants permettaient de vérifier combien ces suggestions étaient en phase avec les préoccupations de beaucoup de militants, syndicalistes ou associatifs. Rendue plus urgente encore par une nouvelle aggravation du chômage, et par le vote à l'Assemblée d'un très réactionnaire «plan quinquennal pour l'emploi» (axé sur des baisses de salaires et sur une précarité accrue), la mobilisation pour «Agir ensemble contre le Chômage» se mettait en place à l'automne 93.

Le genre raisonneur : dès ses débuts, la revue *Collectif* affichait une double volonté d'ouverture. Ouverture «interne» au mouvement syndical, pour proposer à des syndicalistes de secteurs divers, de confédérations différentes (ou non confédérés), de sensibilités et d'orientations variées, d'échanger leurs témoignages et leurs points de vue sur les grands enjeux de l'action collective dans les entreprises. Ouverture «externe», parce que l'une des causes des difficultés rencontrées par les syndicats

français, était (est toujours) leur repli sur une catégorie de population précise et de plus en plus restreinte : les salariés pourvus d'un emploi stable dans une entreprise ou une administration de grande taille. C'est pourquoi, lorsque s'est posé le problème de surmonter les divisions pour amorcer une action conjointe entre salariés et chômeurs, *Collectif* était bien placé pour y contribuer.

Le genre teigneux : ceux qui, en 1987, prédisaient à la revue *Collectif* une carrière brève et semée d'embûches ; ceux qui annonçaient qu'elle s'écroulerait vite fait, victime à la fois des errances du mouvement syndical, et des dissensions au sein même des courants «critiques» ; tous ceux-là en seront pour leurs frais : la revue tient bon, elle publie son vingtième numéro, son équipe de rédaction s'est peu à peu élargie, et l'action anti-chômage lui fournit une nouvelle occasion de se rendre utile.

Le genre modeste : ce n'est pas un trimestriel de trente et quelques pages, avec son petit millier de lecteurs, qui va surmonter à lui seul la crise du syndicalisme, mettre fin aux divisions, et définir les voies d'une bataille efficace pour l'emploi. Il nous faut donc espérer que bien d'autres initiatives, convergentes, se fassent jour.

Le genre opiniâtre : les légions du libéralisme triomphant ont investi tous les recoins du paysage social. Tous, vraiment ? Non ! Une revue, *Collectif*, peuplée d'irréductibles militants, maintient un espace de réflexion et de critique, et sort son vingtième flacon de décoction magique...

Le genre pratique : il y a deux catégories de militants qui ont du mal à participer activement aux initiatives de *Collectif* ; d'une part, ceux qui ne sont pas permanents syndicaux, et qui sont (à peu près tous) débordés de travail ; d'autre part, les permanents syndicaux, qui sont (à peu près tous) débordés de tâches syndicales. D'où une solution à moyen terme : réduire le temps de travail, et réduire conjointement les heures de permanence. Et une solution à très court terme : réussir la mobilisation «agir ensemble contre le chômage» en accroissant, non pas la charge de travail des initiateurs actuels, mais le nombre de ceux qui veulent bien les rejoindre et les renforcer.

Alors finalement, qu'est-ce que je fais, pour l'édition ? Laisse comme ça, c'est pas si mal.

Serge Volkoff